

VERS LE "GRAND LIÈGE"

INTERVIEW DE M. GEORGES TRUFFAUT, DÉPUTÉ, ÉCHEVIN DES TRAVAUX PUBLICS DE LIÈGE

Moderne au sens exact du mot: entreprenant et nourrissant des vues larges, M. Georges Truffaut avait sa place marquée dans le bureau des Travaux Publics de la « Cité Ardente ». Né pour l'action, ce Député très populaire est aussi un Echevin audacieux. S'il est vrai que les désirs d'un peuple s'incarnent au moment favorable dans une volonté et dans un homme, M. Georges Truffaut est actuellement l'âme de Liège redevenue vivante! Cet animateur, nous l'avons saisi à son poste de commandement, dans un bureau largement éclairé, et très fréquenté, tout bouillant d'idées, après dix audiences précédant la nôtre...

Il y a quelques années, nous dit Georges Truffaut en souriant, l'avenir de Liège se présentait sous une forme angoissante. L'industrie abandonnait notre cité, laquelle au surplus se dépeuplait d'une partie de sa population ouvrière. Avec l'avènement de la crise économique devait s'étendre une somnolence quasi générale qui, pour certains centres de production, approchait de la léthargie.

En vain les esprits s'enfiévrèrent-ils devant la menace. Les solutions proposées s'avéraient inopportunes après un sérieux examen. Le chômage grandissant montrait la nécessité de transformations profondes. **S'adapter ou périr!** Liège n'échappait pas à la formule dont l'urgence troublait les nations — et des continents entiers.

L'ennemi public N° 1, c'était, en toutes choses, **le vieillissement** et la déprimante lassitude qui s'empare des équipes fatiguées par une longue lutte **conservatrice** donc menée **contre la vie**. Pour Liège, comme pour tant de grandes cités industrielles et commerçantes s'imposait la mise au point et la réalisation d'un programme d'assainissement et d'équipement de caractère collectif, ensuite l'invention **d'un puissant moteur** susceptible de servir de but à une reprise de force et de galvaniser les énergies saines en leur désignant un objectif digne d'elles.

Des circonstances exceptionnellement favorables: l'achèvement du Canal Albert, la création du port de Monsin, l'attention du Pouvoir Central et de la direction compétente de l'OREC, m'ont permis de lancer l'idée du « Grand Liège », déjà bien vivante dans le cœur et l'esprit des Liégeois.

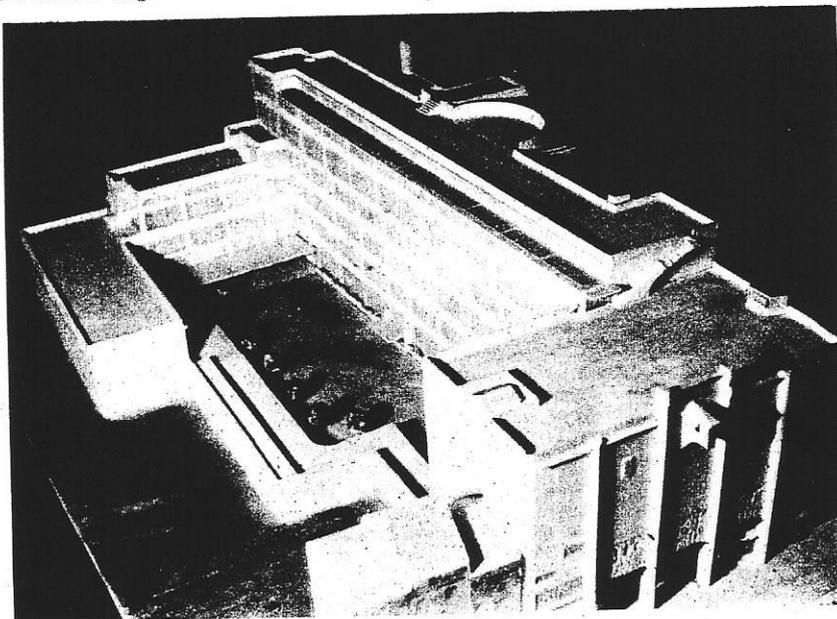
L'Association sans but lucratif « Le Grand Liège » mène déjà une propagande étendue. Elle réunit des équipes de citoyens puissants des milieux intellectuels, industriels et commerciaux, bien décidés de chasser de leur ville l'atmosphère de torpeur qui l'accablait. Elle se propose d'organiser en 1939 des fêtes grandioses coïncidant avec l'inauguration du Canal Albert et du port de Monsin qui doit faire de Liège le plus important port intérieur de l'Europe.

Le programme de la vaillante association est vaste et les quinze Commissions constituées dans l'intérêt du travail à produire sont actuellement en pleine action. Les unes élaborent un programme aussi détaillé qu'étendu, les autres s'efforcent de trouver les moyens financiers, avec bonheur.

Des séances de propagande, de grandes manifestations publiques sont organisées. Récemment, dans la Salle Académique de l'Université, trois mille Liégeois, comme dans la salle du Palace, acclamèrent les orateurs de l'Association, présentant les projets. Il est établi que la base du programme international consistera en une **Saison Internationale de l'Eau** qui durera quatre mois, où trouveront place les sciences, les arts, les sports, les spectacles. Une Exposition Technique Internationale, spécialement consacrée au génie civil et aux travaux publics en ce qui concerne les choses de l'eau ne groupera pas moins de 25 sections. Elle sera organisée par l'Association des Ingénieurs A. I. Lg. sous la direction de M. Dewandre. Au point de vue purement spectaculaire des fêtes de la lumière se dérouleront sur l'eau, en face de Monsin, à l'endroit où la Meuse atteint sa plus importante largeur. Sur l'important emplacement de l'actuel stand du Tir National et des terrains avoisinants, en aval de Liège, où se dresseront les pavillons de l'Exposition de l'Eau, sera amorcé un quartier résidentiel très moderne, axé sur un palais en matériaux durables destiné à abriter dans l'avenir nos foires et expositions. Il s'agit d'un vaste espace, bien disposé à front de Meuse entre les ponts de Marexe et de Coronmeuse. Il sera évidemment doté d'artères larges et bien ordonnées et de frondaisons généreusement distribuées.

Le projet du « Grand Liège » comporte un aspect plus profond, exprimant des nécessités d'organisation, de groupement, d'équipement et d'assainissement dont la nécessité et l'urgence s'imposent à tout technicien susceptible d'un examen objectif des divers aspects du problème de l'avenir de la région de Liège toute entière.

Sans doute, dans la cité actuelle, il faut jeter bas de vieux quartiers et bâtir sur leur aire nettoyée des logis sains, conçus selon les principes modernes de la vie collective; il faut remplacer par des locaux scolaires compris rationnellement nombre d'écoles vétustes; créer des parcs, bâtir des piscines: agir en profondeur sur une population souriante mais assez sujette au laisser-aller et qu'il importe de plus en plus de guider dans la voie d'une



Maquette du lycée de jeunes filles, en construction à Liège, d'après les plans et projet de l'architecte communal Jean Moutschen.

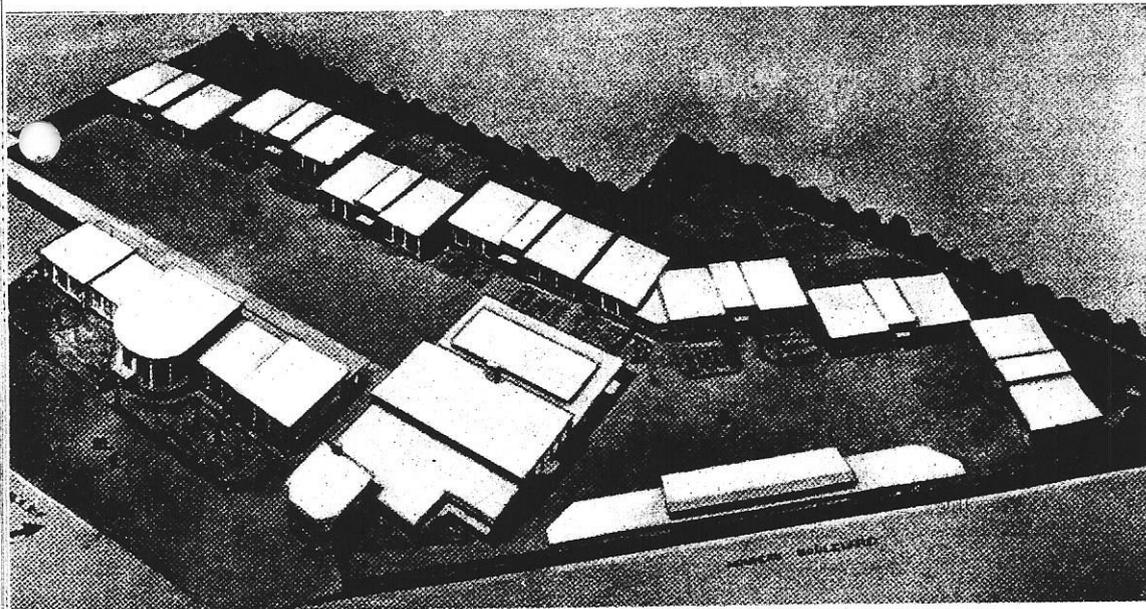
évolution utile à son hygiène physique et morale. Il faut aussi, hors des centres résidentiels, dans les zones industrielles où se mêlent les établissements de production et les zones d'habitation vraiment empoisonnées par leur terrible voisinage, provoquer la séparation de ces inconciliables actuellement mêlés à une sorte de magma mortel; de même provoquer le regroupement des usines et des charbonnages.

La refonte urbanistique de toute la région de Liège, si nécessaire, ne doit-elle pas provoquer la constitution d'une très vaste agglomération dont les divers éléments communaux deviendront vraiment solidaires, et qui s'étendront jusqu'à la proximité de la frontière néerlandaise atteignant ou dépassant le million d'habitants. Evidemment, cette semi-fusion doit s'accomplir dans le respect de l'autonomie communale, mais bien des choses devront être mises en commun, dans l'intérêt et pour le bien de tous. Ce sera l'une des utilités de notre grande saison de 1939, de permettre la réunion d'un Congrès d'urbanistes et d'architectes aptes à fixer les bases d'un programme et d'un plan régional d'urbanisation de caractère logique. Des symptômes du plus grand intérêt montrent que les hautes sphères politiques et administratives trouveraient un terrain d'entente pour introduire la réalisation d'un plan sérieux, orienté, comme je viens de vous le dire, dans le sens de l'intérêt général.

Tout en organisant l'avenir, nous ne négligeons pas le présent. Bien au contraire, l'activité des services communaux dépasse actuellement celle des plus belles époques de prospérité. Et, enfin, elle se prodigue selon un plan méthodique, ce qui est énorme. Des écoles, des piscines, des terrains de jeux et des parcs, des boulevards sont en voie de construction ou vont être mis en chantier sans plus attendre. Une école maternelle de trois classes, éblouissante de clarté, de verdure et de fleurs créatrices d'optimisme, vient d'être achevée dans le quartier de Maniot. Un groupe scolaire très moderne se bâtit à Saint-Gilles. Il comportera six classes primaires pour garçons et autant pour les filles, deux classes d'économie domestique, deux classes de jardin d'enfants, un jardin scolaire pour les leçons des choses permettant des expériences de culture et d'élevage, de grandes salles de gymnastique et de jeux avec vestiaires et douches, une salle de visite médicale, une bibliothèque publique. Les douches seront aussi accessibles au public.

Il s'agit d'un groupe scolaire organisé par pavillons, Ceux-ci sont indéformables pour retarder les effets des affaissements du sol dus aux travaux miniers particulièrement importants dans cette région.

Un vaste lycée pour filles est en voie de réalisation. Il pourra être compté parmi les plus beaux d'Europe. En effet, outre l'excellence de son architecture, il réunira la collaboration d'un groupe de sculpteurs et de peintres de talent.



Vue axonométrique du groupe scolaire de Saint-Gilles (Liège), en voie d'achèvement. Architecte Jean Moutschen.

Nous achevons les projets d'une grande piscine couverte, de dimensions olympiques, doublés d'une piscine scolaire. Le rez-de-chaussée du bâtiment incorporera une gare d'autobus de bonne conception.

En vingt mois nous avons créé des parcs, des boulevards, trois plaines de jeux, des plantations. La verdurisation du plateau de Tri-bouillet est en bonne voie ainsi que le dédoublement de la chaussée Sainte-Marguerite. De son côté, l'initiative privée se met de la partie. Outre Meuse, vers le quai de l'Ourthe s'élèvent des buildings. D'autres s'amorcent quai de Longdoz ainsi qu'à Fragnée du côté du Pont de l'Exposition, où l'on bâtit aussi une église. Un théâtre de verdure est achevé à Angleur, etc., etc. Et il y a la magnifique réalisation de Kinkempois, tout un plateau urbanisé rationnellement par l'homme de cœur, d'esprit et de talent vivant qu'est l'architecte Joseph Moutschen.

Certes, en architecture privée, il y a beaucoup à faire. Il faudra conseiller d'une façon plus ferme les personnes qui ambitionnent de faire construire, et les architectes auxquels elles confient leurs intérêts. Il faudra surtout que ces architectes, que tous ces architectes ouvrent les « yeux de leur esprit », aux vérités nouvelles, aux besoins nouveaux, aux principes nouveaux.

Avec le Groupe l'Equerre nous tenons une équipe capable de choses utiles et grandes. Le courage, la patience et le talent de ces architectes associés mérita la confiance et l'amitié des plus grands. Je suis décidé à leur donner les moyens de faire leurs preuves. Non seulement nous leur confierons le bureau d'architecture de l'Exposition de l'Eau, mais tout ce qui sera en notre pouvoir sera fait pour que soient réalisés certains de leurs projets les plus intéressants.

Je suis, d'autre part, convaincu que la nomination de Jean Moutschen comme architecte de la ville est une des meilleures choses qui pouvait advenir au moment d'une poussée en avant comme la nôtre.

Avec ses nouveaux instituts techniques qui achèveront de faire d'elle une grande cité universitaire; avec son port intérieur de Monsin, qui fera d'elle une ville de grand transit; avec ses quartiers nouveaux, ses parcs, et ses boulevards modernes; avec son industrie regroupée, avec la réalisation du plan de groupement des intérêts communaux et d'une refonte de l'urbanisation générale de l'ensemble de la riche région qu'elle domine, Liège, la Cité Ardente, de notre histoire, redeviendra une vraie capitale.

MM. les Ministres De Man et Merlot, le Gouverneur Mathieu, le Bourgmestre Neujean et le corps échevinal s'associent dans le même désir d'une renaissance de Liège. L'aide du gouvernement est acquise. Nous savons qu'elle sera large dans la mesure où les valeureux Liégeois, principaux intéressés, ne se montreront pas mesquins dans leur collaboration à l'œuvre entreprise.

Je lance donc, une fois de plus, vers mes concitoyens, un long appel pour qu'ils aident de toutes leurs forces au salut et au triomphe de Liège.

P.-L. FLOUQUET.